

ECRIVAINS ECCLÉSIASTIQUES. PRINCIPAUX CONCILES.

torien judicieux a laissé une chronique, & une histoire de l'Eglise de Reims, plus généralement intéressante que ce titre ne l'annonce. Luitprand, évêque de Crémone, 968. Il a écrit, d'une manière piquante, l'histoire de son temps, & des ambassades qu'il a faites en Grece : mais son esprit naturellement aigre, & son attrait pour la satire lui font souvent charger ses tableaux, & hasarder des faits, & prendre un style dur & emporté.

S. Udalric d'Ausbourg, 973. Auteur d'une lettre sur le célibat des prêtres.

Rathier de Vérone, 974. Malgré la singularité bizarre de son style, ainsi que de son caractère, il nous a transmis des témoignages précieux sur le dogme & la discipline, dans son traité des canons & sa lettre du Corps & du Sang du Seigneur.

leurs tyrans ombrageux, & de l'empire de C. P. on n'avoit admis au concile aucun des évêques ordonnés par P'orius, qui avoit établi ses partisans dans la plupart des Eglises.

Concile d'Italie, 869. Le Roi Lothaire feignit d'y reprendre sincèrement sa femme Theutberge, & reçut des mains du Pape la communion fatale, dont il eut bientôt sujet de se repentir.

Concile de Douzi au pays de la Meuse, 871, où fut déposé Hincmare de Laon.

Concile de Cologne, 873, qui accorde aux chanoines de cette Eglise leur messe particulière, avec la liberté d'élire leur prévôt.

Concile de Pavie, 876, où l'on reconnoît Charle le Chauve pour empereur.

Concile de Pontion, au diocèse de Châlons-sur-Marne, 876, où l'on